

Dans cette période difficile pour tous, devant une situation que nous n'avons jamais rencontrée, il nous faut garder espoir dans l'avenir.

C'est bien là le sens de notre foi. C'est bien dans les moments difficiles que notre foi est vérifiée.

Cette foi, il va nous falloir la vivre autrement, d'une autre manière.

Mais nous pourrons toujours la vivre et en faire vivre notre communauté.

La messe du dimanche est pour l'instant impossible,

mais rien n'empêche de prendre du temps en famille pour prier.

Si la communion n'est plus possible ni le dimanche ni en semaine,

nous pouvons la vivre quand même. C'est ce que nous a dit le Pape François :

**« Nous sommes invités à redécouvrir et à approfondir
la valeur de la communion qui unit tous les membres de l'Église.**

**Unis au Christ, nous ne sommes jamais seuls, mais nous formons un seul Corps dont Il est la Tête.
C'est une union qui se nourrit de la prière, mais aussi de la communion spirituelle avec l'Eucharistie,
une pratique très recommandée lorsqu'il n'est pas possible de recevoir le Sacrement.**

Je dis cela pour tout le monde, surtout pour les personnes qui vivent seules. »

(Pape François, Angelus dimanche 15 mars 2020).

Il s'agit de la communion de désir, cette communion que l'on ne peut recevoir mais que l'on désire ardemment. De nombreux chrétiens de par le monde vivent cela depuis longtemps à cause du manque de prêtres, des maladies, des guerres, des persécutions ...

En ce temps de crise, en ce temps de Carême, il est sans doute bon de nous rappeler que ce que nous vivons, d'autres l'ont vécu ou le vivent encore.

Le temps de Carême est bien un temps où chaque chrétien est invité à revenir à l'essentiel, à prier pour le monde.

C'est ce que nous ferons, en familles, entres amis, entre voisins.

Chacun est libre d'inventer, d'innover afin que dans notre communauté une chaîne de prière se mette en place.

Pour nous inviter à cela, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au rétablissement de la situation, toutes les cloches des églises d'Alsace sonneront chaque jour à 18h. Ainsi que chaque dimanche à 10h.

Pour ma part je célébrerai la messe chaque dimanche à 10h à Balschwiller. Durant cette messe privée je prierai pour les malades, les défunts et toutes les intentions de prières que chacun porte dans son cœur.

La Journée diocésaine de jeûne et de prière du vendredi 20 mars 2020 proposée par l'évêché est aussi une façon de prier. Elle est une journée de jeûne qui sera spécialement dédiée à une prière pour les malades, les soignants et tous ceux qui ont la mission de protéger et d'organiser la protection sanitaire.

Des pistes de prière très simples ont déjà été diffusées. (voir le site www.nd-portesdusundgau.fr)

On pourra y joindre une démarche de solidarité, comme l'appel téléphonique ou la communication par Skype ou autre moyen envers des personnes âgées ou malades particulièrement isolées ou confinées en EHPAD.

Dès à présent, écoutons ce que dit l'Esprit aux Églises (Cf. Ap 2, 7) : il nous faut trouver les moyens de rester proches les uns des autres, de développer des solidarités nouvelles avec les familles, les personnes malades et les aînés, de continuer à dire la Bonne nouvelle de Jésus-Christ !

**« À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples :
si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jn 13,35)**

Vous voyez il y a moyen de faire quelque chose, moyen de vivre malgré tout notre foi, notre relation aux autres et à Dieu.

Bon courage à toutes et à tous !

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde de tout mal

